

SAINT-APOLLINAIRE

Dix-huit caméras supplémentaires bientôt installées

Éclairage public, aménagement de voirie... Le maire de Saint-Apollinaire répondait vendredi 11 janvier aux questions de ses administrés. Parmi les annonces, l'installation de dix-huit caméras supplémentaires.

Ce vendredi 11 février 2022, à 18h30, dans l'accueil de loisirs du Pré-Thomas à Saint-Apollinaire, avait lieu une réunion de quartier. Quarante-cinq habitants étaient présents à cette réunion, à laquelle assistaient les élus, dont le maire Jean-François Dodet. Celui-ci a débuté par une présentation des projets de la commune pour l'année 2022.

Concernant la sécurité publique, le maire a indiqué que 18 caméras de vidéosurveillance, viendront s'ajouter aux 8 déjà opérationnelles en 2022. « Nous avons étudié les lieux d'implantation de ces caméras, avec la gendarmerie, qui connaît les zones où ce système sera utile », a décrit le maire.

La métropole en charge de l'éclairage et la voirie



Des caméras de vidéosurveillance supplémentaires seront installées dans les zones où le système sera utile. Photo d'illustration LBP/Philippe BRUCHOT

Après cette présentation, la parole est donnée aux habitants pour les questions. « Est-ce que des travaux de réfection sont prévus pour les rues Cassin et Schwetzer ? », commence un habitant. « Les passages piétons du Cours de Gray pourraient-ils être mieux

8

C'est le nombre de caméras déjà installées dans la commune

“ Les restaurations de voiries et l'éclairage public sont du domaine de la métropole ”

Jean-François Dodet, maire de Saint-Apollinaire



éclairés ? », poursuit une habitante. « Les restaurations de voiries et l'éclairage public, sont du domaine de la métropole », répond Jean-François Dodet. « Nous avons discuté entre les maires des communes de la métropole et le président », poursuit l' élu. « Ce dernier nous a indiqué, une petite augmentation du budget consacré aux aménagements de voiries, qui est aujourd'hui de 17 millions d'euros ».

La question de la vitesse rue René-Cassin

Un habitant prend la parole, concernant la sécurité : « Serait-il possible de mettre en place un ralentisseur rue René-Cassin, où les voitures dépassent souvent la

limite autorisée ? ». Un adjoint répond : « Nous avons testé, à l'aide d'un radar, la vitesse moyenne des véhicules dans cette rue. Il est apparu qu'à 90 %, les conducteurs roulent à la limite autorisée ».

« Est-il vrai que le magasin Lidl, va partir ? », questionne un autre habitant. « Un projet d'aménagement de l'entrée de ville est à l'étude », répond le maire ».

Après une question sur l'augmentation de la taxe foncière, Jean-François Dodet répond que celle-ci ne sera pas en hausse en 2022 « même si la baisse des dotations de la métropole, va nous obliger à faire certains choix ».

QUETIGNY

« Il était ce dont je rêvais » : Anne-Marie Légé raconte cent ans d'une vie bien remplie

Elle a quitté son domicile de Marsannay-la-Côte en janvier 2021 pour la maison de retraite du Cromois à Quetigny. Anne-Marie Légé, née le 6 février 1922 à Saint-Étienne, a célébré son centenaire avec ses proches dimanche dernier au sein de l'établissement. Ces proches étaient venus pour l'entourer.

Cette ancienne puéricultrice n'a pas manqué d'évoquer sa jeunesse. « J'ai fréquenté une école religieuse, dans laquelle j'ai eu la chance d'apprendre le piano. Dans ma famille nous étions tous musiciens. J'ai joué de cet instrument à l'âge de quinze ans et me suis tournée vers le chant », confie-t-elle.

Elle raconte également son union. « En 1952, je me suis mariée avec Aurèle. Je l'ai rencontré dans un restaurant routier. Je rentrais de voyage et faisais escale à Bayonne. N'ayant pas beaucoup de moyens financiers, ma cousine m'avait con-



Anne-Marie Légé a fêté son centenaire à l'Ehpad du Cromois Photo LBP/Bernard CERCLEY

seillé alors de prendre mes déjeuners dans ce type de restaurant. Ma foi, on pouvait y manger très bien et pour pas cher. Je suis donc rentrée, l'établissement était bondé et l'on m'a placé à côté d'un jeune homme. Il était très distingué, exactement ce dont je rêvais comme compagnon. Et voilà comment nous nous sommes rencontrés »,

décrit la centenaire. Celle-ci a voyagé au Canada, en Bretagne et dans le sud de la France.

Anne-Marie Légé a élevé quatre enfants, qui lui ont apporté onze petits-enfants et dix-sept arrière-petits-enfants. Celle-ci est veuve depuis 2018. Elle aime toujours la musique et participe à toutes les activités au Cromois.

QUETIGNY

Cinq trottinettes électriques à la descente du Tramway



Les trottinettes bleues et blanches d'Ireine ont été déployées à Dijon mi-septembre 2019. Photo LBP/Rémy DISSOUBRAY

En application de la loi d'orientation sur la mobilité, Dijon Métropole a retenu un opérateur unique, la société Ireine, pour la location de trottinettes électriques munies de GPS en libre-service. Cinq d'entre elles seront installées à Quetigny à la station « Terminus » du tramway. La redevance annuelle pour leur utilisation sera de 10 €. Si le bilan est concluant, d'autres trottinettes augmenteront le parc.

PLOMBIÈRES-LÈS-DIJON

La ville achète deux parcelles situées dans l'espace naturel sensible

Le conseil municipal de Plombières-lès-Dijon s'est tenu mardi soir. Parmi les points abordés, les élus se sont prononcés pour l'acquisition de deux parcelles proposées à la vente par la Safer (Société d'aménagement foncier et d'établissement rural) de Bourgogne Franche-Comté. Ceux-ci sont situés dans le périmètre de l'Espace Naturel Sensible (ENS) « pelouses et combes » de la vallée de l'Ouche, aux lieux-dits Combe-Genelet et Combe-Tony. Les deux parcelles concernées ont une surface totale de 21 ares et 25 centiares. « Cette acquisition a pour but de renforcer la maîtrise foncière des terrains situés dans l'emprise de l'ENS », a rappelé Reynald Begin, troisième adjoint délégué à l'environnement et au développement durable. Le montant de cette acquisition est de 319 euros TTC, hors frais d'acte.